Sur les planches pour faire entendre son mal invisible

Le premier spectacle de Zoé Besmond de Senneville, dans le cadre du festival Imago, parle sans mentir de son handicap, la surdité, et en fait un objet théâtral.



Poétesse, autrice, performeuse… et désormais, comédienne, Zoé Besmond de Senneville a lancé les invitations. Celles pour assister à son premier spectacle, au titre pas banal : *Sourdre, ou l'enterrement de mes oreilles*. Il y a dans l'air comme une cérémonie de deuil. Même si « sourdre » signifie sortir de terre, jaillir comme le fait une source, le mot résonne aussi comme « sourde ». Ce handicap rythme son spectacle.

Zoé Besmond de Senneville a publié une première version du texte voilà deux ans chez l'éditeur belge maelstrÖm reEvolution. En 2026, une nouvelle édition *« plus proche du spectacle »* paraît chez la Contre Allée. Pour en parler, rendez-vous avait été pris au bord du canal Saint-Martin, dans un bistrot à l'écart du tumulte parisien. Pour mieux s'entendre. Dans son petit livre, Zoé Besmond de Senneville résume : *« Je rêve que j'enterre mes oreilles et tout le monde est là, les gens chantent et font des discours que je n'entends pas. »* Car la jeune femme (née en 1987) souffre d'un handicap invisible. Elle perd l'audition.

Les ambiances sonores saturées ne font pas bon ménage avec l'otospongiose, *« affection invisible, au nom dégueulasse, qui affecte les os de l'oreille interne et provoque la surdité,* explique-t-elle. *On peut donc parler d'une pièce d'autofiction et cela m'amuse beaucoup d'introduire des éléments vrais, comme des comptes rendus médicaux, mon vrai prénom… ».*

NOUVEL UNIVERS SONORE

« Désormais, confie-t-elle, *je sais que je veux vivre avec ce handicap. Mon rapport aux sons a changé, mais c'est invisible. Des bruits ordinaires m'agressent désormais, car l'appareillage les transforme. »* Ce qui explique le petit café tranquille. *« J'essaie de me raconter sur la scène, le plus concrètement possible. L'image vidéo a une place importante dans le spectacle, tout comme la musique d'Henry Grillot, qu'il interprète en direct, qui tente de recréer ce qu'est devenu mon univers sonore. J'ai envie de raconter ce nouveau monde invisible. Et en même temps, je prends conscience des contraintes liées au handicap. Il faudrait par exemple repenser le système de l'intermittence en l'adaptant aux artistes handicapés pour leur permettre de travailler dans des conditions dignes. »*

« CELA M'AMUSE D'INTRODUIRE DES ÉLÉMENTS VRAIS, COMME DES COMPTES RENDUS MÉDICAUX, MON VRAI PRÉNOM. » ZOÉ BESMOND DE SENNEVILLE

Sourdre, ou l'enterrement de mes oreilles est destiné à tous les publics, et plusieurs séances sont prévues avec des dispositifs techniques particuliers. Wafae Ababou, artiste sourde d'origine marocaine, traduit et adapte le spectacle en langue des signes.

Zoé Besmond de Senneville parle de défi : *« Je ne me suis jamais autant investie dans un projet de création. Il y a autour de moi une petite équipe pour défendre ce sujet en fait très personnel. »* Souriante, derrière ses fines lunettes, elle ajoute : *« Je vis une émotion puissante, faite d'un mélange de trac et de joie. »* ●

GÉRALD ROSSI
gerald.rossi@humanite.fr


AYOUB BENKARROUM

SOURDRE, OU L'ENTERREMENT DE MES OREILLES,
aux Plateaux Sauvages, Paris 20e, jusqu'au 14 novembre et dans le cadre de la 6e édition du festival Imago